

Nébuleuses encore ! à l'entrée du carême !

La première fois que nous entendions parler de Dozulé comme d'une nébuleuse, c'était depuis le Vatican par une lettre à un évêque à propos de Dozulé et à propos de psychanalyse. Les "bons mots" se colportent, les mauvais stagnent !

Ce matin une historienne s'inquiétait des luttes contre les croix d'amour dans le Vaucluse et le Gard. Cet après-midi, je reçois du 01.03.2000 "La Liberté de l'Est" où un article non signé a trouvé le "mystère éclairci" des amis de la Croix Glorieuse de Dozulé : "l'organisation est une nébuleuse avec des ramifications que l'on retrouve sous des noms tels que la Famille de Nazareth, Ressource ou encore les Raéliens qui communiquent avec des

extra-terrestres".

"Il est vrai que les médias nationaux se sont longuement inspirés de ce que l'on pourrait aujourd'hui appeler un problème de société." Il est vrai que Jésus n'est pas ressuscité pour se réincarner sur terre. Il est donc bien extra-terrestre, donc au ciel où se rencontrent les nébuleuses. Quant au problème de société, c'est que personne n'aime plus la croix. On préfère la faire porter aux gens aimables.

"Le Monde" du lundi 6 mars 2000 m'arrive aussi ce jour. Sous la plume de Xavier Ternisien, on parle de la "détermination des adeptes de la Croix Glorieuse". Ce terme vient de l'Orient où les pères du Concile Vatican II nous voulaient plus ressuscités et plus remplis de l'Esprit Saint, donc

"glorieux" rayonnants de Dieu.

Le journaliste précise à propos des pèlerins du lieu : "Ils se répartissent aujourd'hui dans une nébuleuse d'associations (une trentaine de fait) parmi lesquelles les "Amis de la Croix Glorieuse", domiciliée à Paris et deux mouvements désignés comme sectes (l'une en tout cas par la confusion avec celle reconvenue, puis dissoute par Mgr Montagnin de Grenoble) par le rapport parlementaire de 1996, réalisé par le grand Orient et Mr Vivien : l'Arche de Marie et la Famille de Nazareth". Marie et Joseph et Jésus, quelle famille ! C'est trop lumineux !

Le remède, serait-ce pour la page des Vosges : "le Bottin gourmand" qui est juste au dessous de l'article, ou comme pour le Monde, la femme nue en tension de la "chirurgie esthétique en confiance" qui se dresse en pleine page ?

6 mars 2000



Cinglé : Tu crois que nos croix chassent les démons ?

Nébuleuse : En tout cas, ils ont du avoir la permission d'entrer dans les médias.

Cinglé : Comment on fait la paix ?

Nébuleuse : On met le chat, la belette et le petit lapin dans le même sac.

Gogo : Et on crie au loup.

Cinglé : Le prophète a vu le Fils de l'homme sur un nuage.

Nébuleuse : Et un nuage accompagnait Israël et Moïse.

Gogo : Même qu'il était lumineux la nuit.

Cinglé : Au désert, c'était une sacrée chance.

Nébuleuse : Oh oui, à l'ombre le jour et au soleil la nuit.

Gogo : Oui mais Jésus lui est monté au ciel se cacher derrière un nuage.

Cinglé : C'est nébuleux tout ça pour moi !

Nébuleuse : Pour moi pas.

Gogo : Y avait la croix rouge.

Nébuleuse : Tu veux dire la croix de Malte ?

Gogo : Non, je veux dire qu'il y a la croix bleue et la croix blanche maintenant.

Cinglé : C'est que l'aube est blanche et bleu le ciel.

Nébuleuse : Moi, je préfère une belle aurore en or.

Cinglé : Et moi une rose tantôt éclore.

Gogo : Le Jean Bosco a dit qu'un peu de délire ça fait pas de mal à la jeunesse.

Cinglé : Tu dis ça pour rire ?

Nébuleuse : Touchez pas aux Ji aime Ji.

Gogo : Et Gi aime Jean et Jean aime Paul.

Nébuleuse : Arrête, l'écume énisme, c'est sérieux.

Cinglé : Ecume-toi toi même.

Gogo : Mieux vaut écumer qu'écoper sur un isthme.

6 mars 2000

Quatre critères de discernement de St Grégoire le Grand, VI^{ème} s.

Dans son sermon de Pâques sur Marie Madeleine, St Grégoire en donne plusieurs critères :

1) La force d'amour dont l'apôtre Marie de Magdala était embrasée et dont elle brûlait de désir : c'est pour cela qu'elle a été la seule à le voir... à ce moment là ! On retrouve Madeleine Aumont en la 28 et 45 ap.

2) Elle était restée pour chercher Jésus car l'efficacité d'une œuvre tient à la persévérance et la Vérité dit cette parole : " celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé ". "Malgré le temps qui s'écoulera, votre foi doit rester inébranlable" 44 ap.

3) Ses désirs ont grandi à cause de son attente, et grandissant, ils ont pu saisir ce qu'ils avaient trouvé. Marie de Magdala a saisi Jésus : Rabbouni ! Et Madeleine le reverra et nous le reverrons : "Vous me verrez" 28 ap. "Vous le reverrez" 17 ap.

4) Si l'attente les fait tomber, ce n'était pas de vrais désirs. Un fantasme ne peut pas durer car il se soutient du manque ou du vide en effet.

Madeleine Aumont était toute embrasée et " *brûlante de charité* ", 45 ap. " *Vous avez été choisie Madeleine pour être le reflet de mon amour. C'est pour cela que vous en avez été toute embrasée* ", 28 ap.

Elle a persévéré depuis 1970 et sans doute persévéra jusqu'à la fin. L'afflux grandissant de pèlerins tranquilles le laisse à penser.

Son désir a grandi avec l'attente et les pèlerins font de même. C'est le temps de l'Eglise mesurée en son espérance. Les rares personnes dont l'attente fait tomber le désir, montrent que ce n'était pas le désir de Dieu qui les motivait. C'est le temps du jeune homme riche que Jésus voit partir tristement.

Homélie de St Grégoire le Grand sur l'Évangile de Jean

« Marie Madeleine, après être venue au tombeau sans y trouver le corps du Seigneur, crut qu'on l'avait enlevé et porta cette nouvelle aux disciples. Une fois venus, ceux-ci constatèrent et ils crurent qu'il en était comme elle l'avait dit. L'Évangile note aussitôt : " *Après cela, les disciples rentrèrent chez eux* ". Puis il ajoute : " *Mais Marie restait là dehors, à pleurer* ".

« A ce sujet, il faut mesurer avec quelle force l'amour avait embrasé l'âme de cette femme qui ne s'éloignait pas du tombeau du Seigneur, même lorsque les disciples l'avaient quitté. Elle recherchait celui qu'elle ne trouvait pas, elle pleurait en le cherchant, et, embrasée par le feu de son amour elle brûlait du désir de celui qu'elle croyait enlevé. C'est pour le chercher, car l'efficacité d'une œuvre bonne tient à la persévérance, et la Vérité dit cette parole : " *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé* ".

« Elle a commencé par chercher, et elle n'a rien trouvé ; elle a per-

sévéré dans sa recherche, et c'est pourquoi elle devait trouver ; ce qui s'est produit, c'est que ses désirs ont grandi à cause de son attente, et en grandissant ils ont pu saisir ce qu'ils avaient trouvé. Car l'attente fait grandir les saints désirs. Si l'attente les fait tomber, ce n'était pas de vrais désirs. C'est d'un tel amour qu'ont brûlé tous ceux qui ont pu atteindre la vérité. Aussi David dit-il : " *Mon âme a soif du Dieu vivant : quand pourrai-je parvenir devant la face de Dieu ?* " Aussi l'Eglise dit-elle encore dans le Cantique des cantiques : " *Je suis blessée d'amour* ". Et plus loin : " *Mon âme a défailli* ".

" *Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* " "On lui demande le motif de sa douleur, afin que son désir s'accroisse, et qu'en nommant celui qu'elle cherchait, elle rende plus ardent son amour pour lui."

" *Jésus lui dit : Marie* ". "Après qu'il l'eut appelée par le mot banal de " *femme* ", sans être reconnu, il l'appelle par son nom. C'est comme s'il lui disait clairement : Reconnais celui par qui tu es reconnue. Je ne te connais pas en général, comme les autres, je te connais d'une façon particulière."

"Appelée par son nom, Marie reconnaît donc son créateur et elle l'appelle aussitôt " *Rabbouni* ", c'est à dire " *Maître* ", parce que celui qu'elle cherchait extérieurement était celui-là même qui lui enseignait intérieurement à le chercher."

7 mars 2000